

Exploitation communautaire d'une ressource naturelle : ce que nous dit le cas des sédiments du fleuve Usumacinta (Tabasco, Mexique)

Anne Rivière- Honegger, Ana Gonzalez Besteiro, Gaétan Bailly, Victor Gallardo Zavaleta, Lucile Médina

CNRS UMR 5600 EVS – ENS de Lyon ; UMR 5600 EVS - Université Lyon 3 ; UMR 5600 EVS Université Lyon 3 – IDE ; CIESAS -Sureste, Mexico ; UMR ArDev – Université Montpellier 3
Correspondante : anne.honegger@ens-lyon.fr

RÉSUMÉ

Si à l'échelle mondiale, les sables et graviers fluviaux sont des ressources rares et convoitées (UNEP, 2019), il ne semble pas en être de même dans la partie mexicaine du fleuve inter-frontalier Usumacinta (Tabasco). Le décryptage du fonctionnement actuel de l'exploitation artisanale des sédiments au travers d'une recherche documentaire et d'enquêtes pluriannuelles de terrain montre que paradoxalement les sédiments constituent une ressource invisibilisée en matière de politique environnementale. Pour interroger l'idée qu'une gestion optimale des ressources naturelles passe forcément par une gestion technico-scientifique, réglementaire et/ou politique, nous avons cherché à comprendre la dynamique d'exploitation d'une ressource naturelle autogérée par la population locale sans que l'intervention de l'appareil institutionnel et/ou de l'expertise ait un rôle particulier dans sa gestion. Les analyses des données collectées (discours, cartes mentales dessinées...) ont permis la construction de schémas systémiques dans l'objectif d'identifier les ressources et patrimoines locaux et de contribuer à la réflexion sur les rétroactions positives ou négatives des effets engendrés. Ceux-ci favorisent une meilleure compréhension du socio-écosystème fluvial de l'Usumacinta et constituent une base pour la discussion par les parties prenantes de scénarios prospectifs.

ABSTRACT

Although river sands and gravels are scarce and coveted resources on a global scale (UNEP, 2019), this is not the case in the Mexican part of the Usumacinta inter-border river (Tabasco). The deciphering of the current functioning of the artisanal exploitation of sediments through documentary research and multi-year field surveys shows that, paradoxically, sediments constitute an invisibilised resource in environmental policy. In order to question the idea that optimal management of natural resources necessarily involves technical-scientific, regulatory and/or political management, we sought to understand the dynamics of the exploitation of a natural resource that is self-managed by the local population without the intervention of the institutional apparatus and/or expertise having a particular role in its management. The analysis of the data collected (speeches, mental maps, etc.) enabled the construction of systemic diagrams with the aim of identifying local resources and heritage and contributing to the reflection on the positive or negative feedback of the effects generated. These diagrams promote a better understanding of the Usumacinta river socio-ecosystem and provide a basis for stakeholder discussion of prospective scenarios.

MOTS CLES

socio-écosystème fluvial, sédiments, gestion équitable et intégrée, enquête de terrain, analyse qualitative

river socio-ecosystem, sediment, equitable and integrated management, field survey, qualitative analysis

Ce travail a été financé par le projet « Des usages traditionnels à une valorisation intégrée des sédiments dans le bassin versant de l'Usumacinta (VAL-USES) » de l'Agence Nationale de la Recherche française (ANR-17-CE03-0012-01) et du Consejo Nacional de Ciencia y Tecnología mexicain (FONCICYT-290792).

1 INTRODUCTION

A l'échelle mondiale, les sables et graviers fluviaux sont des ressources rares et convoitées (UNEP, 2019). Paradoxalement, les sédiments du fleuve Usumacinta, lors de son passage par l'État du Tabasco, constituent une ressource invisibilisée en matière de politique environnementale en dépit de son extraction artisanale par les populations riveraines lors des basses eaux de novembre à mai. Elle s'effectue officiellement au sein de coopératives fondées par les exploitants. Une autorisation de la CONAGUA (Comisión Nacional del Agua) est requise. Une activité informelle est aussi observée. Pour interroger l'idée qu'une gestion optimale des ressources naturelles passe forcément par une gestion technico-scientifique, réglementaire et/ou politique, nous avons cherché à comprendre la dynamique d'exploitation d'une ressource naturelle autogérée par la population locale sans que l'intervention de l'appareil institutionnel et/ou de l'expertise n'influence sa gestion.

Ceci questionne les modèles consacrés de participation des populations locales à la gestion des ressources naturelles qui renvoient à une structure verticale (*top-down* ou *bottom-up*) et dont les résultats sont souvent jugés mitigés. Dans quelle mesure le processus de prise de décisions est plus efficace pour les populations exploitantes et pour la ressource exploitée lorsque la structure est horizontale et basée sur un projet de vie et de travail commun ?

2 METHODE

2.1 Le territoire fluvial étudié comme un système complexe

Le fleuve Usumacinta représente un territoire fluvial dans lequel l'interaction entre l'espace géographique et les différents acteurs impliqués dans la gestion et les usages des ressources naturelles constitue un système complexe que nous analysons en mobilisant une approche systémique. La notion de territoire fluvial renvoie à un espace délimité par l'appropriation, la planification, la gestion et la protection des ressources naturelles qui l'intègrent lequel ne coïncide pas nécessairement avec la notion de bassin hydrographique. Le territoire fluvial est constitué des pratiques et des modes de gestion actuels mais aussi de celles héritées du passé. Le territoire fluvial est considéré comme l'espace vécu par les populations associées

2.2 Une enquête de terrain privilégiant une approche qualitative

Le recueil d'informations repose sur une recherche documentaire et des enquêtes pluriannuelles de terrain. Nous avons réalisé des observations directes, des entretiens semi-directifs enregistrés auprès des responsables locaux actuels ou passés des ejidos, des autorités municipales et des coopératives (n : 10) et organisé des focus groups (n : 19 et n : 20) dans deux villages. Le corpus ainsi rassemblé, composé de discours, cartes mentales, associations de mots et notes de terrain, a fait l'objet d'un traitement et d'une analyse qualitative à l'aide du logiciel Atlas.Ti. L'analyse des données a favorisé l'identification et la compréhension de la structure organisationnelle des acteurs qui interviennent dans le processus d'extraction, de valorisation et de commercialisation des sédiments. La construction de schémas systémiques pour consigner les résultats vise à identifier les ressources et patrimoines locaux et contribue à la réflexion sur les rétroactions positives ou négatives des effets engendrés.

3 RESULTATS ET DISCUSSION

Les schémas produits ambitionnent une meilleure compréhension du socio-écosystème fluvial de l'Usumacinta. C'est une base pour la discussion par les parties prenantes de scénarios prospectifs.

3.1 Les flux

À l'échelle de l'exploitation artisanale de sédiments telle qu'elle est pratiquée actuellement, nous avons identifié plusieurs flux, entrants et sortants du système, à l'intérieur de l'aire de commercialisation et d'exploitation du territoire ejidal et hors de celui-ci (Figure 1). Hormis les sédiments du fleuve, matière première interne de l'activité extractive, les autres ressources nécessaires au fonctionnement de l'exploitation (carburant, fournitures, moteurs...) proviennent de

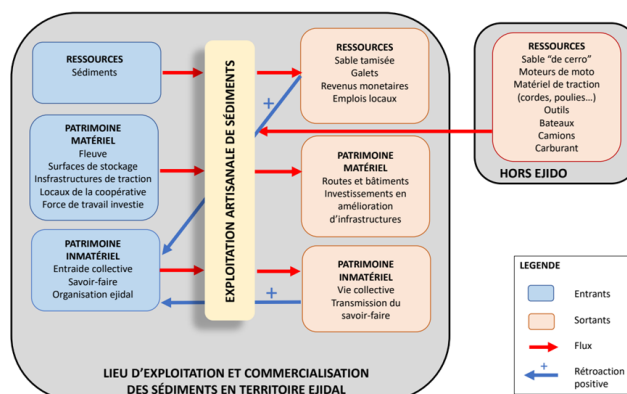
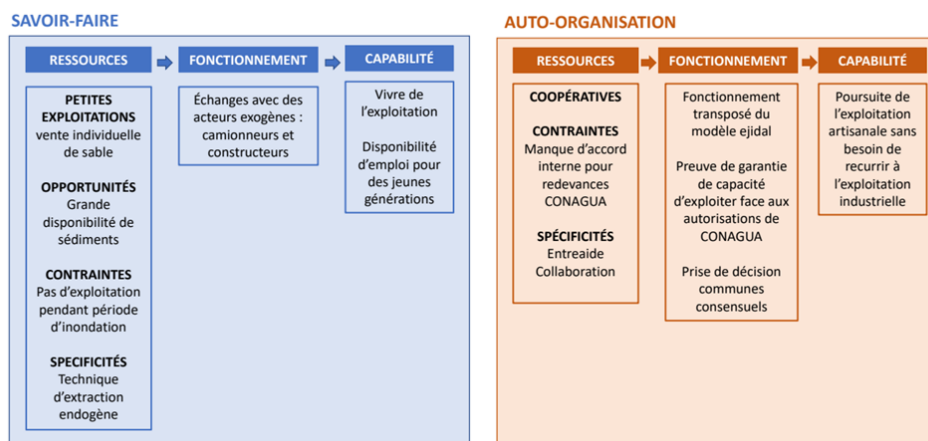


Figure 1. Analyse des flux du système fluvial Usumacinta au Tabasco.

l'extérieur. A son origine, dans les années 1970, l'exploitation était endogène. La dépendance à des ressources extérieures s'est depuis accrue. Le patrimoine matériel (surfaces, locaux...) comme immatériel (savoir-faire, règles informelles et organisationnelles) mobilisé dans l'exploitation des sédiments émane du fonctionnement ejidal. Cet héritage confère à la population une longue expérience du « vivre ensemble » qui repose sur des arrangements informels entre ses membres garants d'un bon fonctionnement de l'unité agricole.

3.2 Le savoir-faire et l'organisation sociale

Ce type d'exploitation est considéré – mais sans que leurs impacts environnementaux ne soient mesurés – par les autorités municipales et les populations locales comme durable parce que la quantité de matériaux extraite est jugée insignifiante par rapport à la quantité de matériaux que le



fleuve charrie à chaque inondation annuelle : « Il y en a pour tout le monde et ça ne finit pas. Quand il y a les inondations, il y a du matériel qui revient » (un riverain exploitant, avril 2018). La quantité de sédiments exploitée suffit aux besoins actuels pour la construction. L'analyse de la capacité sur le savoir-faire et auto-organisations de l'exploitation, montre que celle-ci est durable, au sens où la population peut vivre de l'exploitation artisanale et poursuivre

Figure 2. Expression de la capacité de l'exploitation artisanale des sédiments du fleuve Usumacinta en termes de savoir-faire et d'auto-organisation sociale.

cette activité sans besoin de recourir à une exploitation industrielle et est créatrice d'emplois pour les jeunes générations (Figure 2).

Ce fait est paradoxal dans un monde où l'exploitation de ressources naturelles est la plupart du temps qualifiée de prédatrice et jugée comme nécessitant une intervention extérieure pour réguler et contrôler les bilans des ressources entrantes et sortantes d'un système pour garantir une exploitation durable et éviter l'épuisement de la ressource et les impacts négatifs sur les écosystèmes.

4. CONCLUSION

La structure particulière d'exploitation de la terre au Mexique, l'*ejido*, pourrait expliquer, pour partie, la manière dont une organisation sociale et territoriale dédiée aux questions agricoles et ses règles internes d'autogestion peut être transposée à l'exploitation d'une autre ressource, en l'occurrence les sédiments du fleuve, pour perpétuer une activité dans laquelle tous les ejidatarios/coopérativistes trouvent leur intérêt à ce que la ressource soit exploitée de façon raisonnée. Cet enseignement ouvre, dans un contexte de changements globaux, des perspectives pour une gestion durable des fleuves.

BIBLIOGRAPHIE

- Buclet, N. (2015). *Essai d'écologie territoriale. L'exemple d'Aussois en Savoie*, Paris, CNRS éd, 213 p.
- Honegger, A., Van der Wal, J.-C. (coord) Gonzalez Besteiro, A., Rodrigues Robles, U, Desmazes, O., Solis Castillo, B., Teranishi Castillo, K., et al., (2020). *Estado del arte y cartografía diacrónica de los usos pasados y presentes de los sedimentos del río Usumacinta*. Entregable 2, ANR CONACYT Values, 52 p.
- UNEP (2019). *Sand and sustainability: Finding new solutions for environmental governance of global sand resources*. GRID-Geneva, United Nations Environment Programme, Geneva, Switzerland. <http://www.unepgrid.ch/>